

Le 423^{ème} Régiment d'Infanterie / 106^{ème} Division d'Infanterie dans le Saillant

Par le colonel Charles C. "Moe" Cavender, Commandant



Charles C. CAVENDER
(Photo US Army)

Immédiatement après Thanksgiving, le 23 novembre, les unités du *423rd Infantry Regiment* commencèrent à passer de leurs cantonnements dans les Cotswolds, une chaîne des collines au sud-ouest de l'Angleterre, à leurs points d'embarquement. Les membres du quartier général et des unités spéciales du navire "Empire Javelin" ont descendu les filets pour accéder aux LST et le débarquement dans les environs du Havre s'est achevé le 1er décembre 1944.



Le SS Empire Javelin – Photo Wilipédia

(1) Jour d'action de grâce, fixé au quatrième jeudi de novembre, aux U.S.A.



Un sort funeste attendait l'Empire Javelin le 28 décembre 1944 dans la Manche. Torpillé par un sous-marin allemand, il sombre après avoir sauvé plus de 1.700 hommes d'équipage et soldats qu'il transporte. Ce naufrage ne fera finalement que 7 victimes.

– Photos Wikipédia

L'article suivant, traduit en français aussi fidèlement que possible, est l'œuvre du Colonel Cavender, Commandant le 423rd Infantry Regiment / 106th Infantry Division dans le Schnee Eifel lors de la Bataille des Ardennes. Il a été écrit en 1946 par un des deux commandants des régiments qui se sont rendus à l'ennemi en décembre 1944. Cette reddition n'ayant été que très moyennement appréciée par l'« establishment » militaire, on ne s'étonnera donc pas de déceler dans ce texte, une ébauche de justification à posteriori par l'auteur. Il ne faut donc pas le prendre pour ce qu'il n'est pas, à savoir un récit rigoureux et impartial, tel qu'on peut l'attendre d'un historien neutre ; sans pour autant le croire truffé d'inexactitudes. Prenons-le pour ce qu'il est : un témoignage humain !

Le 423^{ème} Régiment d'Infanterie dans la Bataille des Ardennes

par le Colonel Charles C. «Moe» Cavender

Novembre 1946

Traduction et adaptation : Roger Marquet

.....

Le rassemblement final du Régiment, à " Red Horse " (2), se termina le 3 décembre, à l'exception du fret d'un LST qui transportait les véhicules de deux compagnies Etats-Majors de Bataillon et de celui qui transportait les véhicules de la compagnie Armes Lourdes.

(2) Cheval Rouge = nom de code du lieu de rassemblement

C'est à ce moment que l'information fut donnée que notre division (3) était désormais attachée à la 1^{ère} Armée. Enfin, le 8 décembre, le *Regimental Combat Team 423*, avec ses unités attachées, commença le long déplacement motorisé qui allait faire l'objet de bien des conversations parmi les G.I., dans les années à venir, lors des réunions de la Division. En suivant les plaques indicatrices du " Red Ball Express "(4), le convoi atteignit Saint-Vith en Belgique, c'est-à-dire une distance de quelque 430 kilomètres, en deux jours. La rumeur dit qu'un camion qui transportait une partie d'un peloton de la Compagnie "C" et qui était conduit par un homme du Capitaine Spence, fut détourné sur Paris par un MP britannique et qu'il n'arriva que le 11 décembre.

Il faisait un froid vif et, surtout le deuxième jour, il se mit à neiger ; les routes étaient glissantes et dangereuses et le silence radio imposé rendait le contrôle de la longue colonne extrêmement difficile.

La journée du 10 décembre se passa à reconnaître les positions avec les sergents de peloton. Le matin du 11 décembre, le Régiment quittait Saint-Vith et passait par Auw et Schönberg, deux localités dont le nom allait rester imprimé de manière indélébile dans l'esprit de tous, seulement quelques jours plus tard. Juste avant le départ de " Red Horse "(2), notre officier de liaison avec la 1^{ère} Armée, le Lt.Col.Throckmorton, téléphona aux services G-3 de la 1^{ère} Armée afin de s'assurer que les hommes manquants seraient transportés à temps pour rejoindre leur unité avant le départ en lignes. Finalement, le débarquement put se faire et un convoi, sous les ordres du Major Carl H. Cosby d'Atlanta, Géorgie, Commandant-adjoint du 1^{er} Bataillon, effectua le trajet complet entre Le Havre et Saint-Vith, sans s'arrêter, si ce n'est pour refaire le plein de carburant. Les retardataires arrivèrent juste à temps pour rejoindre leurs unités qui montaient en ligne.

Favorisée par la neige et un plafond bas, la relève, en plein jour, du fameux 38^{ème} d'Infanterie / 2^{ème} Division d'Infanterie fut terminée dès 17.00 heures. Le Colonel Boos et ses gars, les " Rocs de la Marne ", s'en allèrent rejoindre leurs nouvelles positions, à partir desquelles ils allaient lancer leur attaque sur les barrages de la Roer. " *C'est très calme, par ici; vos hommes vont se familiariser avec le front très facilement* ", dit le Colonel Boos, avant de partir.

Durant le mouvement vers les lignes, le Regimental Motor Sergeant, le Master Sergeant William C. Deviney, de Niagara Falls, New York, fut grièvement blessé et dut être évacué. Venant de la 80^{ème} Division, le " Sarge " Deviney était un soldat très compétent et très efficace; il était l'idole des conducteurs de jeep du Régiment.

Le Régiment au complet, excepté le 2^{ème} Bataillon qui était resté en réserve divisionnaire à Born et Medell - mais auquel on avait attaché la Troop B du 18th Cavalry Squadron – prit position dans le secteur défensif attribué à la 106^{ème} Division. Ce secteur incluait une partie de la zone fortifiée de l'ancienne frontière allemande, à peu près à 30 km à l'est de Saint-Vith.

(4) Navette incessante de camions qui, telle une noria, partant des plages du débarquement ou des ports de l'Atlantique, acheminaient les approvisionnements de toutes espèces vers le front.

A cause de la grande largeur de ce secteur – approximativement 12 km de largeur – les positions ne pouvaient pas être étalées en profondeur et il n'y avait aucune troupe de réserve disponible; mis à part les Compagnies de Services et les employés. La période du 12 au 15 décembre se passa en familiarisation avec l'environnement et à l'ajustement des positions.



Nid de mitrailleuse – Photo Center of Military Story

Précédée par des tirs de concentration d'artillerie et des tirs de mortiers, l'infanterie allemande, supportée par des blindés, attaqua la droite du secteur du Régiment, le 16 décembre avant l'aube. Les Allemands utilisaient des projecteurs. Ce secteur qui s'étendait de Winterscheid à Bleialf – ces deux localités incluses – était défendu par un bataillon composite commandé par le Capitaine Charles B. Reid de Richburg, Caroline du Sud; ce bataillon était composé de la Troupe B du 18^{ème} de Cavalerie, de la Compagnie d'Armes antichars, du 2^{ème} Peloton de la Compagnie Canons, agissant

comme fusiliers, et d'un peloton mélangé du 3^{ème} Bataillon. Immédiatement, un coin fut enfoncé entre la Troupe B, à l'extrême droite, et la Compagnie Antichar, tout près d'un tunnel de chemin de fer et le contact avec le Commandant du Bataillon fut perdu (et jamais repris.) Des tirs de barrages furent effectués devant nos positions de Bleialf. Ces tirs très appropriés de la Compagnie Canons, en plus de la résistance acharnée de nos G.I., réussirent à stopper les attaques répétées de l'infanterie allemande.

La Troupe de Reconnaissance de la 106^{ème} Division qui occupait le village de Grosslangenfeld, entre la droite de notre secteur et la gauche du 424th Infantry du Colonel Reid, fut enfoncé et la Troupe B du Capitaine Fossland fut obligée de reculer en cédant du terrain pas à pas. A midi (toujours le 16 décembre), une contre-attaque menée par la Compagnie B / 81st Engineers, le 3^{ème} Peloton et le Groupe Canons de la compagnie État-major, ainsi que par tous les hommes disponibles de la Compagnie État-major et de la Compagnie Services, cuisiniers, employés,... reprit Bleialf et referma partiellement le coin enfoncé dans nos lignes entre la Compagnie Antichar et la Troupe B.

Afin que le Capitaine Reid puisse consacrer tout son temps à sa Compagnie, le Commandant-Adjoint du Régiment, le Lt.Col W. Nagle, du Nord Dakota prit le commandement de Bleialf. Pendant toute la nuit, la pression ennemie sur les hommes qui tenaient une position devant Bleialf alla en s'accroissant. Le 17 décembre, à midi, les Allemands submergèrent nos lignes si pauvrement garnies et ce bataillon composite fut dispersé en nombreux petits groupes isolés les uns des autres.

Bien que son Poste de Commandement ait été pris et que lui-même fût sévèrement blessé, le Colonel Nagle réussit à rassembler quelques restes des Compagnies Canons et Antichar et à les reformer sur la droite du 1^{er} Bataillon. Un petit groupe d'hommes de la Troupe B, sous le commandement du Capitaine Robert G. Fossland réussit à regagner les lignes alliées le 21 décembre. La Compagnie B du 81st Engineers, sous le commandement du Capitaine William J. Hynes de Great Neck, Long Island, NY, se fraya un chemin en combattant et arriva à Schönberg où elle fut finalement encerclée et capturée par une unité blindée allemande, le 18 décembre.

Le Commandant de la Compagnie Canons, le Capitaine James L. Manning, de Caroline du Sud, fut tué à Bleialf.

Le 17 décembre, vers 16.00 heures, le 2^{ème} Bataillon, commandé par le Lt.Colonel Joseph F. Puett d'Eastman en Géorgie parvint à rejoindre le régiment sur la crête du Schnee Eifel. En essayant d'accomplir une mission que lui avait confiée la Division, à savoir, extraire le 589^{ème} d'Artillerie de ce piège, le Colonel Puett trouva la route de Saint-Vith bloquée par les blindés allemands qui avaient donc pris, en arrivant par Auw, le contrôle complet de l'axe routier Schönberg – Saint-Vith. Le Lt.Colonel Vaden Lackey, de Nashville, Tennessee, déplaça, lui aussi, l'artillerie de notre

groupe de combat, le 580^{ème} d'Artillerie, vers le Schnee Eifel. Dès que l'obscurité fut tombée, en ce 17 décembre, un périmètre de défense fut établi.

Des ordres tardifs de se retirer sur la ligne de l'Our arrivèrent aux alentours de minuit, pendant la nuit du 17 au 18 décembre. Le message suivant donnait l'ordre au régiment de tenir des positions au sud de la route Saint-Vith-Schönberg; ce message contenait une information selon laquelle une de nos divisions blindées allait attaquer et dégager cette route. Nous quittâmes donc le Schnee Eifel, protégés par une épaisse couche de brouillard, le 2^{ème} Bataillon marchant en tête. Celui-ci rencontra bientôt des groupes ennemis mais il réussit à les repousser vers Radscheid. Les ordres précédents furent révoqués et on nous donna l'instruction de repousser la force principale des Allemands à Schönberg, puis, de là, nous devions nous diriger vers l'ouest, vers Saint-Vith.

Le 3^{ème} Bataillon, sous le commandement du Lt.Col.Earl F.Klinck, fit mouvement à l'est du 2^{ème} Bataillon, avec pour instruction de couper la route Bleialf-Schönberg. A 16.00 heures le 1^{er} Bataillon, sous les ordres du Lt.Col.William H. Craig, lança une attaque à la gauche du 2^{ème} Bataillon et, à la nuit tombée, il avait réussi à repousser les Allemands, diminuant ainsi la pression exercée sur ce 2^{ème} Bataillon.

Le tout dernier message reçu de la Division nous parvint à 20.00 heures; il disait qu'il était impératif que Schönberg soit repris.

Le 19, au lever du jour, les 1^{er} et 2^{ème} Bataillons reprirent position derrière le 3^{ème} Bataillon.

Tous nos efforts pour établir le contact avec le 422^{ème} Régiment d'Infanterie, sur notre droite, s'avérèrent vains.

A 08.30 heures, les chefs de bataillons furent rassemblés et reçurent les ordres d'attaquer Schönberg dès 10.00 heures.

A 09.30 heures, une forte concentration d'artillerie s'abattit sur toutes les positions du Régiment. Le Lt.Col. Craig fut mortellement blessé. Les capitaines James L.Clarkson de la compagnie "D" et James H. Hardy de la Compagnie "M", furent tués.

Sur la route Bleialf-Schönberg, la Compagnie "L" se heurta à une très forte opposition et, dès 13.00 heures, elle était mise hors de combat. La Compagnie "A" du 1^{er} Bataillon avait été incapable d'effectuer sa retraite, le soir précédent; aussi, le Major Sanda B. Helms, l'officier S-4 du Régiment, prit le commandement de la compagnie plus quelques autres petits détachements et se fraya un chemin, en combattant, au nord de la route Schönberg-Saint-Vith avant d'être encerclé et capturé.

La Compagnie "B" poussait dans la même direction; elle obligea une colonne blindée allemande à se disperser avant d'être, elle aussi, mise hors de combat.

On peut considérer que, dès 13.00 heures, le 1^{er} Bataillon avait été éliminé.

Le 2^{ème} Bataillon, lui, se déplaça vers sa droite et, de lui-même, s'attacha au 422^{ème} Régiment d'Infanterie.

Le 3^{ème} Bataillon progressa jusqu'à environ 200 m de son objectif puis il fut définitivement cloué au sol par le feu de canons de 88mm, installés sur les hauteurs au nord de Schönberg.

A 16.00 heures, il était devenu évident que toute résistance ultérieure n'aurait constitué qu'un inutile sacrifice de vies humaines et le reste du Régiment se rendit.

Quelques petits groupes d'hommes furent choisis pour essayer de s'infiltrer au travers des lignes ennemies jusqu'à Saint-Vith.

Bien que complètement isolées et privées de tout approvisionnement en munitions, en nourriture, privées aussi de toute possibilité d'évacuer les blessés, toutes les unités du Régiment résistèrent obstinément et de manière héroïque, quatre jours durant, à des forces considérablement supérieures.

Les contacts avec la Division furent perdus dès le 16 décembre tôt dans la matinée. Seul le contact-radio continua à fonctionner malgré les interférences de l'ennemi et les conditions climatiques défavorables jusqu'à ce qu'il soit mis K.O. par une action ennemie le 19 décembre au petit matin. Le mauvais temps empêcha nos avions de nous parachuter les munitions, les vivres et les secours médicaux dont nous avions désespérément besoin.

Le sous-officier responsable du ravitaillement pour le Régiment, le Master Sergeant John L.Hall de Port Alleghany, Pennsylvanie, avait pris la route avec des rations, depuis les dépôts de la Division, le matin du 16 décembre. Arrivé à Schönberg, il se heurta au feu ennemi d'armes portatives. Il installa une mitrailleuse dans une ferme. Il fut finalement capturé quand les chars firent leur apparition sur le champ de bataille. Il réussit cependant à s'évader en compagnie du Soldat Edgar M. Decker, de Lee dans le Massachusetts. Tous deux retournèrent à Saint-Vith où le Sergent s'assura les services de plusieurs camions et d'une force blindée. Il repartit immédiatement avec les rations dont il savait qu'elles nous manquaient désespérément. Ses camions furent bombardés et démolis par les blindés allemands. De nouveau, il rentra à Saint-Vith et, toujours avec le Soldat Decker, ils chargèrent d'autres camions. Malheureusement, cette fois, il attendit en vain le secours d'une force blindée qui aurait pu lui ouvrir le chemin vers le Schnee Eifel.

La résistance obstinée du 423^{ème} d'Infanterie, en ralentissant le flux des blindés allemands sur les voies de communication de leurs Divisions, Corps et Armées, a retardé la prise de Saint-Vith, carrefour stratégique essentiel, de quatre jours. Beaucoup d'actes héroïques individuels ont valu à leurs auteurs la remise de nombreuses médailles; une grande part d'entre elles, à titre posthume

malheureusement. Beaucoup d'autres actions n'ont pas pu être reconnues et récompensées d'une médaille parce que les témoignages nécessaires n'ont pu être rassemblés. Tous les membres du 423th Infantry s'associent à moi pour exprimer leur chaleureuse sympathie aux familles de ceux d'entre-nous qui ne sont pas revenus. Nous adressons tous nos vœux de réussite à la nouvelle association de la 106^{ème} Division d'Infanterie.

Chaque soldat du Régiment peut être fier, à juste titre, des actions de son unité.

Le drapeau du régiment et les emblèmes des Compagnies du 423^{ème} reconstitué ont été décorés d'une flamme du Combat d'Infanterie, lors d'une cérémonie en France, peu de temps après la publication de l'Ordre Général N°52, de la 106th Infantry, le 1 août 1945.

Lors de la Critique des Exercices de la 1^{ère} Division, à Camder, Caroline du Sud, le Major-Général Gilbert R. Cook a dit, en parlant de la ligne de départ que le 423^{ème} avait réussi à constituer une résistance malgré une aveuglante tempête de neige: « En dépit de tous les obstacles qu'il eut à surmonter, j'apprécie le 423^{ème} ! »



Sur la défensive – Photo USSC